

Table des matières

| | |
|---|----|
| Préface | 1 |
| Philippe BRUNET | |
| Introduction | 5 |
| Partie 1. Persistance et renouveau du concept de cluster dans les politiques d'innovation contemporaines | 19 |
| Chapitre 1. Des districts industriels aux vallées de la connaissance : l'héritage du cluster | 21 |
| 1.1. Le district industriel : le plus vieil ancêtre du cluster | 21 |
| 1.1.1. L'approche économique d'atmosphère industrielle | 21 |
| 1.1.2. Les premiers districts italiens et leur influence en France | 23 |
| 1.1.3. L'essor des districts : la fin de l'entreprise fordiste ? | 25 |
| 1.2. Les concentrations spatiales d'activités technologiques | 27 |
| 1.2.1. Le temps des technopoles : concilier aménagement du territoire et innovation | 27 |
| 1.2.2. Un milieu innovateur spontané et propice à une « atmosphère technologique » ? | 30 |
| 1.2.3. L'ère du capitalisme cognitif : la course à la créativité des individus et des territoires | 32 |
| 1.3. Les <i>valleys</i> de la connaissance : les relations interindividuelles comme source d'innovation | 34 |

| | |
|---|-----------|
| 1.3.1. Des liens informels au cœur de la Silicon Valley | 34 |
| 1.3.2. Les logiques relationnelles essentielles à la proximité géographique | 36 |
| 1.3.3. Le capital social comme moteur de l'innovation. | 37 |
| | |
| Chapitre 2. Les racines gestionnaires du cluster et ses disséminations mondiales. | 41 |
| 2.1. Un concept économique et gestionnaire voué à devenir un dispositif d'action publique | 41 |
| 2.1.1. Le cluster de Porter : la diffusion rapide de <i>success stories</i> | 41 |
| 2.1.2. La gestion du savoir et ses travailleurs comme paradigme dominant | 45 |
| 2.1.3. Un kit théorique et pratique fourni par des chercheurs-experts de la clusterisation | 49 |
| 2.2. La dissémination mondiale des bonnes pratiques de clusterisation | 52 |
| 2.2.1. Un paradigme né aux États-Unis et forgé au cœur de l'OCDE | 52 |
| 2.2.2. Adopter ou se voir imposer les recommandations de l'OCDE ? | 54 |
| 2.2.3. L'Union européenne, sponsor de la course à l'économie de la connaissance | 56 |
| 2.3. Le cadre législatif français des années 1980 aux années 2010 : un rapprochement science-industrie favorisé. | 58 |
| 2.3.1. Des chercheurs convertis en entrepreneurs | 59 |
| 2.3.2. L'université : un maillon de la chaîne d'approvisionnement des clusters. | 61 |
| 2.3.3. À chaque territoire son cluster | 63 |
| | |
| Chapitre 3. L'imaginaire du cluster : instruments, récit local et promesses | 67 |
| 3.1. Des instruments performatifs : benchmarking, marketing territorial, instrumentation visuelle | 67 |
| 3.1.1. Le benchmarking ou le mimétisme territorial | 67 |
| 3.1.2. Le marketing territorial : faire valoir le capital symbolique du cluster. | 69 |
| 3.1.3. L'instrumentation visuelle : l'image d'un campus dense en pleine expansion. | 71 |
| 3.2. La construction d'un récit | 72 |
| 3.2.1. Évry, berceau français de la génomique humaine | 73 |

| | |
|--|----|
| 3.2.2. Le renouveau industriel : le cluster comme solution au développement économique local | 75 |
| 3.2.3. La rhétorique du retard technologique : s'affranchir des lenteurs scientifiques à la française | 76 |
| 3.3. Des promesses d'innovation et d'emploi au niveau territorial | 78 |
| 3.3.1. La promesse du biocluster : un environnement durable et la médecine du futur. | 78 |
| 3.3.2. Devenir la capitale de la génobiomédecine, créatrice d'emplois d'innovateurs | 80 |
| 3.3.3. La naturalisation de l'effet cluster : un concept incontestable ? | 83 |

Partie 2. Les synergies empêchées : le cas d'un cluster biotechnologique 87

Chapitre 4. Le dispositif de mise en relation : des initiatives répétées mais entravées 89

| | |
|--|-----|
| 4.1. L'animation scientifique et industrielle : instaurer une récurrence événementielle | 89 |
| 4.1.1. L'émergence d'une figure d'intermédiation : l'animateur de cluster. | 90 |
| 4.1.2. Se (re)connaître entre membres du cluster autour d'événements réguliers | 92 |
| 4.1.3. Impulser des communautés de pratiques : la fabrique d'instances thématiques | 95 |
| 4.2. Partager une plateforme technologique : mutualisation ou collaboration ? | 99 |
| 4.2.1. Les ressources comme intermédiaire : une politique de mise en partage d'équipements coûteux. | 99 |
| 4.2.2. L'usage d'une plateforme : la prestation de service avant la collaboration | 102 |
| 4.2.3. Les démonstrations d'équipements : mise en relation ou mise en visibilité ? | 105 |
| 4.3. L'institutionnalisation de la convivialité : une politique de vie de site | 109 |
| 4.3.1. Rassembler et faire participer des salariés aux appartenances différentes | 109 |

| | |
|---|-----|
| 4.3.2. La construction de liens affectifs et communautaires par le bénévolat et le sport | 111 |
| 4.3.3. L'Escale, un espace de sociabilité révélateur des hiérarchies professionnelles | 113 |

Chapitre 5. Compétition scientifique et concurrence économique : des champs sociaux traversés par des luttes internes 117

| | |
|--|-----|
| 5.1. Des organisations et des rythmes de travail asynchrones | 117 |
| 5.1.1. Des temporalités de travail dissonantes entre entreprises et laboratoires | 117 |
| 5.1.2. Appartenance à la grande famille des biotechnologies ou logiques de démarcation disciplinaires ? | 121 |
| 5.2. Un champ scientifique fait de luttes et de précarisation | 124 |
| 5.2.1. Une main-d'œuvre qui se précarise | 124 |
| 5.2.2. Un travail scientifique déstabilisé et dissimulé par la mise en concurrence | 127 |
| 5.2.3. Les chercheurs face à la collaboration industrielle : une adhésion inégale | 130 |
| 5.3. Une situation instable de développement économique et de secrets industriels pour les entreprises | 133 |
| 5.3.1. Des individus incités de plus en plus tôt à la création d'entreprise pour échapper au chômage. | 133 |
| 5.3.2. La fragilité de la figure de l'entrepreneur masculin trentenaire . . | 136 |
| 5.3.3. Une activité intense marquée par la recherche de financements et la concurrence | 139 |

Chapitre 6. La coopération esquivée 145

| | |
|--|-----|
| 6.1. Un réseau local lacunaire. | 145 |
| 6.1.1. Quel type d'organisations pour quel type d'interactions ? | 145 |
| 6.1.2. Les relations scientifiques et marchandes derrière les échanges interindividuels informels | 149 |
| 6.1.3. Des organisations davantage tournées vers l'extérieur | 152 |
| 6.2. Une coopération empêchée par des injonctions paradoxales | 154 |
| 6.2.1. Une pression temporelle supplémentaire | 155 |
| 6.2.2. Un objectif désincarné entre dispositif prescrit et travail réel . . . | 157 |
| 6.2.3. Loyauté et objectif de performance envers l'employeur | 160 |

| | |
|--|------------|
| 6.3. Des stratégies d'évitement | 163 |
| 6.3.1. Esquiver les thématiques scientifiques et technologiques | 163 |
| 6.3.2. Les administrateurs de cluster : entre croyance et lucidité | 165 |
| Conclusion. | 169 |
| Bibliographie | 173 |
| Index | 203 |